

QUESTIONS À CYRILLE MARTINEZ



© Tonatiuh Ambrosetti

Entretien conduit par Bastien Foure et Morgan Thebault, élèves de 1^{re} au lycée Nicolas Appert.

Accompagnés de Linda Blanchard-Guiho, professeure de français, Virginie Choëmet et Anne Morel, professeures documentalistes et Christelle Capo-Chichi, médiatrice littéraire.



MIDIMINUITPOESIE.COM

Pourquoi considérer le métier de Poète comme insupportable alors que le lecteur prend du plaisir à vous lire ?

Je ne pense pas que poète soit un métier, enfin, même si certains en ont fait leur métier, moi ça ne m'intéresserait pas du tout d'être un poète (ou un écrivain) professionnel. Je préfère considérer ça comme une pratique d'amateur, ou un loisir. Ce qui ne veut pas dire que je n'y attache pas d'importance, bien au contraire, je considère que les loisirs sont très importants. Les insupportables du livre, ce sont les vaniteux. Il y en a beaucoup chez les poètes.

Pourquoi avoir commencé à écrire aussi tard, alors que vous avez toujours été passionné par les lettres ?

Je n'avais pas confiance en moi. Ou pour dire les choses autrement, je ne pensais pas être capable d'écrire quelque chose d'intéressant (écrire un livre me semblait totalement hors de portée). Même si je lisais beaucoup, je n'étais pas une flèche à l'école, j'étais un élève assez mauvais, je m'ennuyais énormément en classe, et je crois qu'il a fallu que je me détache de l'idée que la littérature était réservée aux bons élèves pour me donner le droit d'écrire. Et puis le chômage m'a forcé à me réinventer, à faire quelque chose dont j'avais vraiment envie. Pas de travail, peu d'argent, vivant seul, qu'est-ce qu'il me restait à faire ? Je n'avais pas cinquante options. Je me suis mis à écrire des sortes de poèmes et comme j'ai été publié rapidement et invité à faire des lectures, ça m'a encouragé à poursuivre.

« Je ne pense pas que poète soit un métier [...] Ce qui ne veut pas dire que je n'y attache pas d'importance, bien au contraire, je considère que c'est très important. »

Pour vous, qu'est-ce que la lecture en public apporte à la compréhension des poèmes ?

Je me suis familiarisé avec la poésie contemporaine grâce aux lectures publiques. Des textes expérimentaux m'ont semblé accessibles tout à coup. La voix du poète, le rythme, les sonorités, l'intention, tout ça qui vient d'un coup, c'est parlant. Une lecture de poésie, ce serait un peu comme une vidéo d'art, le temps de lecture nous est donné. Il y a quelque chose de rassurant.

Pourquoi présenter votre livre sous forme d'anecdotes ?

Ce que j'aime bien, dans les anecdotes, c'est leur côté facile, de petites formes courtes et modestes. Le truc qu'on prend plaisir à raconter. Mais ce n'est pas innocent, je pense que l'anecdote est quelque chose de puissant parce que, justement, on peut faire passer plein de choses sans forcer.

« L'anecdote ne tolère pas les coquetteries de langage, les effets, les postures. »

MARDI 12 OCTOBRE 19H30 - PASSAGE SAINTE-CROIX
« LA POÉSIE EN QUESTIONS »

Lectures avec Lucie Taïeb et Esther Tellermann
Débat animé par Alain Nicolas

DERNIÈRES PARUTIONS

- *La bibliothèque noire* (Buchet/Chastel, 2018)
- *Le poète insupportable et autres anecdotes* (ed. Questions Théoriques, 2017)
- *Musique rapide et lente* (Buchet/Chastel, col. « Qui vive », 2014)
- *Deux jeunes artistes au chômage* (Buchet/Chastel, col. « Qui vive », 2011)
- *Chansons de France* (Éditions Al Dante, 2010)



Maison de la Poésie de Nantes
2 rue des Carmes / 44000 Nantes / 02 40 69 22 32
info@maisondelapoésie-nantes.com / www.maisondelapoésie-nantes.com

